
"La plupart des lycéens accueillis le seront à partir du 8 juin", selon Philippe Vincent (SNPDEN-Unsa)

#coronavirus"La plupart des lycéens accueillis le seront à partir du 8 juin", selon Philippe Vincent (SNPDEN-Unsa)

"Les premiers lycéens seront accueillis au mieux en fin de semaine prochaine mais la plupart le seront au début de la suivante", explique le 29 mai 2020 le secrétaire général du SNPDEN-Unsa, Philippe Vincent, au lendemain de l'annonce de la réouverture des lycées à partir du 2 juin. Il demande de "donner aux équipes des EPLE le temps de se concerter". En outre, les lycées devraient accueillir prioritairement les élèves de terminale ayant "une moyenne inférieure à 10 et les décrocheurs de seconde", assure le proviseur pour qui la volonté d'accueillir à terme tous les niveaux "est une annonce qui est de l'ordre du symbole". Philippe Vincent souligne que les entretiens individuels seront "une procédure très lourde" et que, en LP, "l'accueil en atelier s'annonce très compliqué". En collège, il estime que, en zone verte, les "6^e/5^e seront sans doute accueillis sur moins de jours".



Philippe Vincent, secrétaire général du SNPDEN Droits réservés - DR

AEF info : Les annonces du gouvernement sur la réouverture des collèges et des lycées à partir du 2 juin ([lire sur AEF info](#)) correspondent-elles à vos attentes ?

Philippe Vincent : Globalement, oui. On voit bien qu'il fallait envoyer un signal positif dans un contexte de reprise globale des écoles et que, de ce fait-là, on ne pouvait pas laisser les lycées de côté. Désormais, on doit donner aux équipes des EPLE le temps de se concerter, de se mettre d'accord par exemple sur quel niveau on accueille, puis mettre en place des emplois du temps, les communiquer aux familles, etc.

Par ailleurs, la décision d'annuler l'oral de français est en phase avec ce que tout le monde demandait.

AEF info : Le ministre a indiqué, le 29 mai, que les lycées devaient accueillir des élèves dès le début de la semaine prochaine ([lire sur AEF info](#)). Cela vous paraît-il réalisable ?

Philippe Vincent : Les premiers seront accueillis au mieux en fin de semaine prochaine, mais la plupart le seront au début de la semaine suivante. Cela paraît difficile avant car il aurait fallu que le scénario qu'envisageaient avant les personnels de direction soit totalement en phase avec ce qui a été annoncé. La communication aux personnels, aux parents et la mise en place du dispositif vont demander plus de temps.

AEF info : La mise en œuvre du protocole sanitaire pourra-t-elle être réalisée ? Le nombre d'agents territoriaux sera-t-il suffisant ?

Philippe Vincent : En Normandie, Corse, Martinique et Guadeloupe, où la mise à disposition des agents paraît plus compliquée qu'ailleurs, cela devrait poser un problème car, si les conditions d'hygiène ne sont pas assurées, je vois mal les lycées rouvrir. Pour les autres, il semblerait que le pourcentage d'agents soit suffisant pour un accueil en format réduit.

AEF info : Vous évoquiez les niveaux accueillis : le MEN souhaite en effet que, pour les lycées de zone verte, soit accueilli d'abord un niveau puis, dans un deuxième temps, tous les autres. Comment cela va-t-il pouvoir s'organiser ?

Philippe Vincent : Cette histoire de niveau nous paraît incertaine, car déjà accueillir tous les élèves d'un même niveau ensemble ne sera pas possible. Il faudra donc des modalités d'adaptation : ce ne pourra être que par rotation.

Pour l'accueil de tous les niveaux, c'est une annonce qui est de l'ordre du symbole : nous sommes en plein milieu des conseils de classe, la quasi-totalité des opérations d'orientation est à boucler d'ici le 15 juin donc, hormis pour venir nous faire coucou, je crains que les élèves ne soient pas au rendez-vous.

AEF info : Quels élèves seront alors accueillis prioritairement ?

Philippe Vincent : Les collègues pensent surtout aux élèves de terminale qui auraient une moyenne inférieure à 10, qui paraissent être une cible intéressante afin de les accompagner et les mettre en phase de passer les épreuves du second groupe.

Certains vont également viser les décrocheurs de seconde ([lire sur AEF info](#)) car il semblerait que ce soit le niveau où on a perdu le plus d'élèves, notamment car c'est le seul niveau de sélection du lycée et qu'il y a des élèves de seconde qui, même en temps normal, ne s'imaginent pas poursuivre en lycée et peuvent décrocher.

AEF info : En zone orange (Île-de-France, Guyane et Mayotte), les lycées GT devront principalement organiser des entretiens individuels. Cela paraît-il faisable ?

Philippe Vincent : C'est une procédure très lourde. Ce ne pourra se faire que de manière extrêmement filée. Prenez l'exemple d'un gros établissement : monter 2 000 entretiens individuels est du domaine de la gageure, cela paraît très compliqué. Étalés sur 4 semaines, ce serait peut-être faisable mais cela va demander une sacrée programmation : si l'on part sur une base de 30 minutes par élève et que l'entretien doit être réalisé par le professeur principal, cela fait 8 entretiens par demi-journée, soit 2 jours complets pour passer une classe.

AEF info : Pour les lycées professionnels, la priorité a été donnée aux classes à certification de fin d'année et aux enseignements professionnels.

Philippe Vincent : C'est la bouteille à l'encre : l'accueil en atelier s'annonce très compliqué du fait du type d'espace, avec beaucoup de machines et un travail collaboratif. Là, le respect du protocole paraît difficile ([lire sur AEF info](#)).

Pour ce qui concerne les certifications, ce sera parfois possible : on s'organise par exemple pour faire passer le permis de conduire de certaines filières car ce sont de petits groupes d'élèves avec peu de professeurs.

AEF info : Comment voyez-vous également l'accélération de la réouverture des collèges ([lire sur AEF info](#)) ?

Philippe Vincent : En zone verte, où il faut désormais accueillir aussi les 4e et les 3e, ce sera forcément un système alternatif, de rotation, et les 6^e/5^e seront sans doute accueillis sur moins de jours. En zone orange, les collègues vont pouvoir dupliquer ce qu'ont fait les principaux de zone verte, avec toutefois la problématique des transports scolaires qui sera peut-être plus forte.